

L'Association des Etudiants Noirs en Belgique

Jonas MUKAMBA Kadiata Nzemba

Fêter les 50 ans d'âge de l'accession à la souveraineté nationale et internationale de la RD Congo, c'est non seulement rendre grâce à Dieu pour ce précieux don béni légué pour toujours à notre postérité par les Pères-Fondateurs au prix de mille sacrifices, mais c'est aussi et surtout poser un diagnostic sur nos réussites et nos échecs durant ce demi-siècle en nous posant cette question : « *Qu'avons-nous fait de notre indépendance ?* » Et ce, afin de voir ce qui a été positif et ce qui ne l'a pas été, changer nos attitudes et nos comportements, pour que les 50 prochaines années soient meilleures et profitables à notre peuple au point de vue politique, économique et surtout social.

Aujourd'hui, je ne parlerai que de l'Association des Etudiants Noirs en Belgique » quant à son implication ou apport dans les démarches pour l'indépendance du jeune futur Etat.

Rappelons qu'il existait alors en Belgique une Association des étudiants « coloniaux » (entendez des étudiants dont les parents belges résidaient et travaillaient au Congo Belge ou au Rwanda-Urundi, tous deux colonies belges. Bien que considérés comme membres à part entière de ladite Association des Coloniaux, les Etudiants Noirs (laïcs et ecclésiastiques), enfants des colonisés, dont le nombre dépassait à peine une vingtaine, étaient une quantité négligeable et négligée, la discrimination raciale étant à la mode dans la colonie belge et les intérêts des enfants des colons totalement opposés à ceux des enfants des colonisés. Aussi, le nombre de ces derniers augmentant, devenait-il nécessaire et logique que l'on créât une Association propre aux Etudiants Noirs.

Ancien Président-Administrateur-Délégué de la Minière de Bakwanga (MIBA).

En effet, les précurseurs laïcs étaient notamment Kanza Thomas, Biroli Joseph, Cardoso Mario (devenu Losembe), Mushiete Paul, suivis de Bom-boko Justin, Rubusisi Isidore, Lihau Marcel, Bolela Albert, la majorité étant à l'Université Catholique de Louvain (UCL), les autres à l'Université Libre de Bruxelles (ULB).

En 1957, l'UCL accueillit d'un coup un nombre plus remarquable : Bokonga Charles, Loliki Evariste, Mpase Albert, Mukamba Jonas et Ngyese Jean-Marie.

En 1958, à la faveur de l'Exposition Universelle de Bruxelles, une centaine de Congolais furent invités par le Gouvernement belge, pour montrer à la face du monde le travail de civilisation effectué par la Belgique pour sortir les Noirs des ténèbres du paganisme, de l'anthropophagie, de l'ignorance etc. Le nombre des Congolais étudiant en Belgique fut agrandi d'abord par les quelques étudiants ayant refusé de regagner le pays après l'Exposition Universelle de Bruxelles en 1958 et qui eurent la chance d'être admis aux études de Régence à Arlon, le cas, par exemple, de Mabolia Joseph, Luvuezo Ferdinand, Bunduki Pierre, Luntumbwe Grégoire, Milambwe Jonas, Bongo André ; ensuite à l'Ecole Sociale de Bruxelles : Makolo Philomène, Malolo Boniface et Mobutu Joseph, sans oublier ceux qui furent admis à l'ULB, le cas de Mafema Claude. Signalons, enfin, la présence très remarquée de nos compatriotes admis à l'Ecole Sociale de Heverlee-Louvain : Atundu Albert, Bo-Boliko André, Kajemba Césaire, Muhona Paul, Tshiswaka Théodore, etc. Le dernier groupe de l'ex-Exposition Universelle de Bruxelles était constitué des Assistants Agricoles et Vétérinaires de la Région d'Anvers : Mfuni Charles et Pierre-André, ce dernier devenu Kayinga Osindala, authenticité zaïroise oblige !

C'est parmi les membres des groupes ci-haut cités et de ce noyau qu'est née l'Association des Etudiants Noirs en Belgique.

Ouverts aux contacts du monde libre et suivant les événements politiques du Tiers Monde, les membres de l'Association avaient compris que leur pays était appelé à se diriger lui-même, mettant fin à la colonisation belge, surtout que l'Inde venait de devenir indépendante, suivie du Maroc et de la Tunisie, et que dans l'Afrique Subsaharienne, le Ghana obtint son indépendance en 1957 et la Guinée Conakry en 1958. C'est surtout la guerre d'Algérie qui nous marqua le plus pour chercher notre liberté.

Le groupe appelé « Les Amis de la Conscience Africaine » et le Président de l'Union Générale des Etudiants de Louvain, M. Francis Monheim, ainsi que les Partis politiques socialiste et communiste belges ont beaucoup aidé dans notre prise de conscience politique. C'est ainsi que nous avons organisé et animé beaucoup de conférences-débats sur la Rue Belliard (prélude à la future

Maison Africaine, où nous avions l'habitude d'inviter des hommes politiques pour les débats et les exposés sur la vie au Congo-Belge). Nous avons servi de guides-éclaireurs à l'Exposition Universelle de Bruxelles où nous avons non seulement à présenter la vraie situation de la colonie, mais aussi à conscientiser nos compatriotes de la colonie. Nous avons protesté contre l'existence d'un village congolais planté à l'Exposition où un stand spécial présentait les Congolais comme des bêtes.

La remarquable réalisation de l'Association des Etudiants Noirs en Belgique a été la création d'un Front Commun à la Table Ronde Politique Belgo-Congolaise. En effet, en décembre 1959, il fut décidé que les responsables de la politique coloniale belge se concertent avec une délégation congolaise composée de représentants des partis politiques, de mouvements d'opinion et de chefs coutumiers sur l'avenir politique du Congo Belge. Il est à souligner que la circulation des Congolais à travers leur propre pays était soumise à beaucoup de conditions et voilà nos hommes politiques et nos braves chefs coutumiers débarquer à Bruxelles, sans se connaître et sans programme concerté et surtout que le groupe de chefs coutumiers était gonflé à dessein, pour contrer les rares politiciens éclairés et ainsi retarder l'avènement de l'indépendance. Il y eut, côté Congolais, au total plus ou moins onze délégations comprenant quarante-cinq membres effectifs. Deux réunions préparatoires eurent lieu dans les appartements de Bomboko Justin et de Kanza Thomas au cours desquelles les étudiants décidèrent de contacter tous les délégués congolais, leur expliquer les enjeux du moment et les convaincre d'être unis et solidaires devant les représentants de la Belgique, en vue de l'accession du Congo à l'indépendance dans l'unité (quitte à palabrer une fois rentrés au pays). La grande réunion de consensus fut tenue à l'Hôtel Métropole où était logé le doyen d'âge, M. Jean Bolikango. Le rôle de Président du Front Commun fut confié à Lihau Marcel et celui de porte-parole à M. Kamitatu Cléophas. Il a aussi fallu arrêter des stratégies, notamment la rotation de la présidence des réunions, la rencontre des chefs des délégations avant chaque séance programmée. Les délégations signèrent la charte constitutive du Front Commun de la Table Ronde.

En plus de leurs conseillers belges, les délégués congolais devaient se choisir ou demander des conseillers au sein de l'Association des Etudiants Noirs en Belgique. C'est le cas de Loliki Evariste et Cardoso Mario (Losembe) qui furent désignés conseillers du MNC/Lumumba, de Bomboko Justin pour orienter Bolia, président du PNP et de Mukamba Jonas qui, à la demande du Professeur Doucy de l'Institut Solvay, fut choisi comme un des conseillers de la Balubakat de Sendwe.

Une fois l'indépendance du Congo décidée pour le 30 juin 1960, il a fallu lui trouver un hymne : l'Association délégua MM. Bolela Albert et Ngyese Jean-

Marie qui joignirent le jésuite Père Boka Simon-Pierre pour le prier de composer l'Hymne de l'indépendance au 30/06/1960 devenu l'Hymne National. Le Père Boka composa paroles et musiques de l'Hymne de l'indépendance et «Kongo Nsi eto». Ces œuvres magnifiques ont été contresignées par le Prof. Lutumba Joseph au nom des laïcs pour témoigner de la bonne entente qui régnait entre les Congolais membres de l'Association.

Ci-après la liste non exhaustive des membres de l'Association des Etudiants Congolais en Belgique :

- | | |
|----------------------|------------------------|
| 1. Atundu Albert | 14. Malolo Boniface |
| 2. Bandi Bavon | 15. Mandi André |
| 3. Bo-Boliko André | 16. Mobutu Joseph |
| 4. Bolela Albert | 17. Mpase Albert |
| 5. Bomboko Justin | 18. Muhona Paul |
| 6. Kajemba Césaire | 19. Mukamba Jonas |
| 7. Kanza Thomas | 20. Mukendi Aubert |
| 8. Lihau Marcel | 21. Mushiete Paul |
| 9. Loliki Evariste | 22. Ndele Albert |
| 10. Lukusa Félicien | 23. Ngyese Jean-Marie |
| 11. Lutumba Joseph | 24. Nussbaumer José |
| 12. Mafema Claude | 25. Tshiswaka Théodore |
| 13. Makolo Philomène | |

Nous signalons que nos compatriotes d'Arlon (Régence) et d'Anvers (Ingénieurs Agricoles/Vétérinaires), bien que membres, n'assistaient pas à nos réunions qui se tenaient à Bruxelles ou à Louvain (problème de distance).

Jonas MUKAMBA Kadiata Nzemba